

*fait avant
le ciel vi-
sible.*

ciel, qu'il est dit que vous vous êtes réservé, & en comparaison duquel nôtre ciel même n'est que terre. Vous aviez aussi fait une terre, qui n'étoit autre chose, comme j'ay déjà dit, que cette *matiere informe*, qui n'avoit rien de visible ny de distingué; & cet *abime*, surquoy les tenebres étoient répandues. Et c'étoit de cette terre, de cette *matiere informe & invisible* de cet être si approchant du neant, que vous deviez faire tout cet assemblage de choses, en quoy consiste ce monde sujet au changement, qui n'a nulle sorte de consistance; & dans lequel nous appercevons ces vicissitudes continuelles, qui nous rendent le tems sensible, & nous donnent moyen de le mesurer. Car c'est qui fait le tems n'est autre chose que les changemens qui arrivent aux choses dont cette *terre informe & invisible* étoit la matiere, & qui font qu'elles passent d'une forme à une autre.

*Ce qui
fait le
tems.*

CHAPITRE. IX.

Pourquoy l'Ecriture ne fait nulle mention de jours ny de tems, quand elle parle de la creation des natures spirituelle. & de la matiere encore informe.

*Pourquoy
l'Ecriture
ne fait
point de
mention
de tems
ny de
jours,
quand elle
parle de
la crea-
tion d'
ciel intel-
lectuel.*

9. **D**E-là vient que vôtre saint Esprit, qui éclaircit & qui conduisoit l'esprit de vôtre serviteur Moïse, n'a pas permis qu'il ait fait aucune mention de tems ny de jours, lorsqu'il a dit que dans le commencement vous fîtes le ciel & la terre. Car ce *ciel du ciel*, qui est celuy que vous fîtes d'abord, n'est autre chose qu'une certaine nature intellectuelle, qui à la verité ne vous est pas coéternelle, Trinité adorable, mais qui participe à vôtre éternité, & dont la mutabilité naturelle est fixée par la douceur ineffable du bonheur qu'elle a de vous contempler sans cesse; ce qui fait que vous étant inseparablement unie, sans que l'amour qui fait cette union ait jamais souffert la moindre